

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 68. Paris, Samedi 4 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 68. Paris, Samedi 4 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1855-08-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4259-4260, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

68. Paris le 4 août 1855

J'ai eu hier une longue visite de M. Fould, il est très fatigué. Il a à s'occuper de tout pour le séjour de la Reine. Jack of all work. Je le crois habile à tout, il m'a confirmé le dire de la D. de Hamilton mais sans plus d'affirmation. La Reine arrive le 18, et reste jusqu'au 27. L'Empereur ira la recevoir à Boulogne. Le prince de Galles est du voyage.

Canrobert a eu l'ordre de revenir. Fould me parle de lui avec beaucoup d'éloge. Pierre de Castellane est revenu hier, chassé par Pélissier pour avoir écrit une certaine lettre qui a paru dans le Constitutionnel et qui a valu à celui-ci une sorte de démenti de la part du Gt. Pélissier promet Sévastopol avec assurance. Mais faut-il croire les assurances de Pélissier ? Nous croyons que vous ne le prendrez pas. Les prisonniers Russes qu'on renvoie chez nous sont arrivés à Paris. Ils se louent fort de l'hospitalité française et demandent à en remercier On dit maintenant que vous être resté au dessous de la vérité et qu'il y quatre milliards. La journée hier a été étouffante. On respire aujourd'hui, il a beaucoup plu. L'orage m'avait pris hier dans le parc de St Cloud. Comme c'est beau là ! Je n'ai vu hier soir que Viel Castel. Il revient pour huit jours seulement. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 68. Paris, Samedi 4 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6741>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Est-il vrai que tous vos officiers prisonniers  
sont échangés contre les nôtres, et qu'on va les  
renvoyer en Russie? la guerre le fait très  
courtoisement entre nous. La courtoisie  
devrait contribuer à la faire finir plutôt.

Vous voyez que j'ai encore moins de  
nouvelles que vous. Je vous quitte pour faire  
ma toilette. Je voudrais pourtant bien  
savoir.

Midi

Mon facteur arrive très tard. Je n'ai que le  
temps de vous dire adieu et adieu. À  
demain la réponse. Adieu encore

68/- Paris le 4 août 1855.

4259

j'ai eu hier une longue visite  
de M. Fould. il est très fatigué.  
il a à s'occuper de tout pour  
le séjour de la reine. Ick of  
all work. j'ai bien habillé  
tout il m'a confirmé le dia-  
gnostic de Maccintion mais  
sans plus d'affirmation.

la reine arrive le 18, et  
reste jusqu'au 24. L'empereur  
ira la recevoir à Woulagen.  
le prince de galles est de voyage.

Causeront avec l'ordre de  
recevoir. Fould me parle &  
lui avec beaucoup d'élégance.  
Siège de fatigues est

semaine hier, chassé par les  
vous avoir écrit une certaine  
lettre qui a paru dans le  
constitutionnel et qui a valu  
à celui-ci une sorte de démenti  
de la part du G?

philistinisme grossier de nos jours  
avec assurance. mais faut-  
il croire les assurances de  
philistins? nous comprenons que  
vous ne le prenez pas.

les prisonniers russes qui ont  
souffert chez nous sont arrivés  
à Paris. ils se louent fort  
de l'hospitalité française et  
demandent à en recevoir

l'équivalent. je crois qu'il le  
recevra.

Musiciens (peut-être) ou bien  
autres, et mélancoliques et  
malades, et se aseptisent  
et ne dit qu'il ne compte  
pas pouvoir aller à la  
grande fête de Versailles;  
j'évite avec lui tous les  
sujets qui l'embarrassent,  
surtout il est embarrassé  
de tout. mauvaise conscience  
à par bonne situation.  
parlant mal de tous les  
pays et de toutes les personnes  
moins ceci. mais évitent  
même ceci. Vous voyez

commun ça fait aller la  
conversatiom !

ji ne vom parle par de Totleben  
parceque ji ne suis par un bon  
bien renseigné. mais j'ignoré,  
vù que ji n'sais par, qu'il  
a'ut par mort. il avait  
une perte immense. mais  
finis.

j'ai demandé à Fould si  
l'Empereur avait été bien  
content en approuvant le succès  
de l'empereur. le rapport  
est venu à Dordane à dire  
il l'a passé à Fould sans dire  
un mot, et si on a par parlé  
un mot. caractère bien vaillant.

on dit maintenant que son  
 état va au dessous de la  
 vérité après il y quatre millions.

Le jour où lui a été étouffé  
 ou sur son aigle d'aujourd'hui, il a  
 beaucoup plus. L'œuvre m'a  
 servi dans la poésie de  
 J<sup>h</sup> (Lond. comme i'ek bien  
 là!

je n'ai vu lui voir que  
 huit castel. il revient pour  
 huit jours seulement.

adieu. J.